



POUR VOUS AIDER
À VISITER L'ÉGLISE
DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE RÉBÉNACQ

*Document mis à jour en septembre 2019
(à redéposer sur la table au fond de l'église
pour les visiteurs suivants)*

**Vous êtes ici dans un lieu sacré pour les chrétiens,
Merci de le respecter**

Si ce document vous intéresse, il est sur le site rebenacq.com

BIBLIOGRAPHIE

(téléchargeable sur le site <https://www.academia.edu>)

VALOIS Jeanne, **L'église saint Jean-Baptiste de Rébénacq**, *Revue de Pau et du Béarn (Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau et du Béarn)*, 2008.

VALOIS Jeanne, **Mise au point : l'église Saint Jean-Baptiste de Rébénacq - quelques données nouvelles**. *Revue de Pau et du Béarn (Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau et du Béarn)*, 2009

L'ÉGLISE SAINT JEAN-BAPTISTE DE RÉBÉNACQ

Dédiée à saint Jean-Baptiste du fait de l'acte de fondation de la bastide de Rébénacq en 1347 « *le lendemain de la Saint Jean-Baptiste* », l'église est rebâtie entre 1874 et 1879 ¹ à l'emplacement d'une plus petite devenue vétuste.

Seuls restent quelques éléments de l'ancien édifice : clocher, bénitier, fonts baptismaux, marche d'accès au chœur, plaque d'un ancien autel, peut-être le mur ouest.

La reconstruction, sous l'impulsion d'un jeune curé de 35 ans, est réalisée selon la plaque commémorative du fond de l'église « *sans architecte ni entrepreneur* », et sans aucune autre aide financière que celle « *de la charité individuelle* » : ressources de la Fabrique ², dons et legs de paroissiens et du curé lui-même. En fait, un cahier tenu par ce curé bâtisseur fera état de frais d'architecte pour 2500 F, sans doute un avant-projet dont il sera plus ou moins tenu compte lors de la construction.

Elle est le témoignage de la foi des habitants qui prêtent tous leur concours pour certains travaux, dont le déblaiement du terrain.

Cette église est de style néo-roman mais emprunte quelques éléments gothiques (arcs-boutants, pinacles) pour assurer la solidité de la maçonnerie.

¹ Et non pas entre 1872 comme l'indique la plaque de marbre du fond de l'église posée après 1933, donc 60 ans après les faits.

² La Fabrique avait pour tâche d'administrer les biens de l'église paroissiale et de veiller à son entretien.

L'EXTÉRIEUR

LE CLOCHER

Edifié peu avant 1780, il est rehaussé en 1869 à la demande des paroissiens « *pour favoriser la transmission du son de la cloche à une plus grande distance.* » Ce rehaussement de 3 m est bien visible : pierres d'angles et de fenêtres de facture différente selon les niveaux.

Portail d'entrée dit « à tabernacle » du 18^e siècle avec **niche** au-dessus : peut-être emplacement d'une statue de saint Jean-Baptiste (disparue à la Révolution ?)

LE PORCHE

Sol en labasses (grandes dalles de grès).

Portail (fin 19^e) à trois voussures (arcs) en pierres bouchardées de deux couleurs reposant sur trois colonnes engagées ; chapiteaux à motifs végétaux tous différents.

Tympan : au milieu d'un décor en rinceaux et palmettes figure un **chrisme** : le Γ et le C (khi et rhô) sont les deux premières lettres du Christ en grec ; les α (alpha) et S (oméga), première et dernière lettres de l'alphabet grec, signifient que le Christ est le commencement et la fin de tout.

L'INTÉRIEUR

Cette église dont le chœur à cinq pans est orienté vers l'est possède une nef à 4 travées et deux collatéraux (bas-côtés).

Douze **colonnes**, dans la nef et le chœur, sont marquées d'une croix rouge, signe de sa consécration en 1890 par Mgr Jauffrey, évêque de Bayonne. Quelques petits bougeoirs restent visibles en dessous de certaines (à chaque anniversaire de cette célébration, de petites bougies devaient être allumées).

Les **chapiteaux**, tous différents, sont sculptés : le plus souvent sculpture de feuillages, parfois représentations symboliques. Un grand nombre reprennent des techniques ou des thèmes romans.

Ainsi trouve-t-on :

- une colombe (symbole du Saint-Esprit),
- une pomme de pin (symbole d'éternité car sa graine survit au feu),
- une fleur de lys (pureté),
- une ancre de marine,
- un bateau,
- un serpent sur une croix en T (serpent d'airain),
- une tour (évocation des litanies de la Vierge ?),
- les instruments de la Passion,
- deux cœurs avec ou sans flammes (symbole du Sacré-Cœur),
- des objets sacrés (ciboire et hostie)...

Les **vitraux** ont été réalisés par l'atelier Mauméjean (deux sont signés et datés Pau 1877) du nom du célèbre atelier de verriers palois. Le nom des donataires ou plus rarement leurs initiales y figurent souvent.

Les **trois autels** sortent de l'atelier des marbriers Hum d'Oloron.

Statuaire : Les deux premières statues installées sont celles de sainte Germaine (à gauche du chœur) et de saint Antoine de Padoue, et celles des autels des bas-côtés. Les autres ont été rajoutées par la suite (sainte Bernadette et Thérèse, saints François d'Assise et Louis de Gonzague).

L'ENTRÉE

A gauche :

- Probables **fonts baptismaux**³ de l'ancienne église servant actuellement de bénitier. Remarquer les motifs : fleurs de lys aux angles, cœur avec trois glaives sur la longueur et croix sur la largeur (peut-être martelé à la Révolution ?)
- Frise en bois (roses et liserons)
- « **La Pentecôte** », **peinture signée G Rives 1933** avec indication des donataires (famille Tardan). A proximité, **chapiteau** représentant la colombe (Saint-Esprit)

A droite :

- **Fonts baptismaux** en marbre de Carrare blanc, avec indication des donataires au pied (famille Palisses), réalisé entre 1890 et 1899
- « **Saint Jean-Baptiste baptisant le Christ** » (fin 17^e - début 18^e), non signé, d'après un tableau de Bartolomeo Murillo (1618-1682) - **Tableau inscrit à l'inventaire des monuments historiques**. Il provient très probablement du retable de l'église antérieure.

Au-dessus de la porte :

- **Plaque de marbre** montrant sainte Anne et sainte Marie (il proviendrait d'un autel de l'ancienne église)

Au-dessus de la tribune :

- « **Le jugement dernier** », **tableau signé G. Rives**.

De haut en bas : Dieu le Père, la colombe du Saint-Esprit, le Christ en gloire entourés d'anges dont celui de gauche est chargé de la pesée des âmes (ou des actions).

En bas à droite, l'enfer

En bas à gauche : le cortège des saints vers le paradis. On peut identifier les saintes Bernadette, Thérèse et Jeanne d'Arc, saint Louis et peut-être le pape Pie X (décédé en 1914).

³ Cuve (« *fontaine* ») contenant de l'eau avec laquelle on baptise et sur laquelle on tenait l'enfant pendant la cérémonie du baptême.

LE CHOEUR (appelé aussi « sanctuaire »)

Contremarche donnant accès au chœur : **inscription « V.S.P. 1865 »** entourée d'un cadre de peinture rouge : sans doute pour 'Victor Soubiron, presbyter' (du nom de celui qui était curé au moment de travaux dans l'ancienne église).

Autel en marbre de Carrare dont la partie haute et la table ont été séparées après le concile Vatican II. Les cinq bas-reliefs représentent la vie de saint Jean-Baptiste (attesté par archives). De gauche à droite : le baptême du Christ par saint Jean-Baptiste, le Christ donnant mission à saint Jean-Baptiste, Marie et saint Jean-Baptiste, la décollation de saint Jean-Baptiste, saint Jean-Baptiste devant Hérode.

Sur la partie haute, au centre un Christ en Majesté. De gauche à droite : saint Benoît (calice et livre), saint Marc (lion), saint Jean l'Évangéliste (aigle), saint Pierre (clé), Saint Paul (livre et épée), saint Matthieu (enfant), saint Luc (taureau) et saint Augustin (crosse et cœur tenu dans la main).

Vitraux, de gauche à droite : saint Barthélemy tenant un couteau et un rouleau de papier, saint Jean l'Évangéliste, l'Immaculée Conception écrasant un serpent (dogme proclamé en 1854), saint Jean-Baptiste (attesté par archives), le Bon Pasteur, sainte Elisabeth de Hongrie (pain et pichet, couronne), sainte Catherine (roue et palme du martyr), saint Jean-Baptiste. (*particularité de cette église : deux représentations de saint Jean-Baptiste dans le chœur*)

Peinture florale du chœur et probablement des embrasures d'ouvertures réalisée vers 1880 par Lavignole, un jeune peintre d'Arudy « *passionné des peintures du Moyen-Age* ». Vers 1904, **Joseph Castaing** peint dix personnages (actuellement déposés pour restauration).

Au-dessus des sacristies : armoiries du pape Léon XIII (à gauche) et de l'évêque de Bayonne François Antoine Jauffret (à droite).

Les **tableaux de G. Rives** (vers 1934) rappellent cinq scènes de la vie du Christ, avec de gauche à droite : l'Ascension, l'Adoration de Mages, la Cène, la mise au tombeau, la Résurrection.

Les **chapiteaux** de part et d'autre de l'entrée du chœur, représentant le blé et la vigne rappellent l'Eucharistie. A gauche en hauteur, un chrisme. Quatre autres symbolisent les évangélistes : de gauche à droite, le taureau ailé (saint Matthieu), l'aigle (saint Jean), le lion ailé (saint Marc), l'enfant ailé (saint Luc),

Derrière l'autel, **vestiges** provenant de l'ancienne église, retrouvés dans ce qui était le jardin du presbytère au moment de la reconstruction.

LA NEF

Chaire en bois à double escalier surmonté d'un rabat-voix. Les bas-reliefs montrent saint Pierre (clé et chaîne), le Christ et saint Paul (épée et livre)

Vitraux figuratifs : à gauche saint François d'Assise avec les oiseaux et le loup de Goubio, sainte Claire, à droite saint Louis, un cardinal (saint Charles Borromée ?)

BAS-CÔTÉ GAUCHE

Autel de la Vierge en marbre de Carrare avec volutes dorées ; dessus de table en marbre gris. Sur la porte du tabernacle, un pélican nourrissant trois oisillons (symbole du Christ). Bas d'autel : cinq bas-relief en métal avec angelots portant chacun un objet liturgique.

Sol : mosaïque de marbres, avec croix latine au centre.

Fresque au-dessus : saint Dominique et sainte Catherine de Sienne entourent la Vierge (statue) couronnée par les anges. (œuvre de J. Castaing)

Vitraux : sainte Marthe (tenant le goupillon avec lequel elle a fait fuir la tarasque) et sainte Christine (palme du martyr), la mort de saint Joseph (remarquer la fumée qui se dégage de la lampe à huile), saint Michel terrassant le dragon (signé et daté : Mauméjean Pau 1877), Notre-Dame de Lourdes.

Près de la petite porte, au fond : **bénitier** gravé 1751, avec sculpture (cœur surmonté d'une croix, entourés de trois pétales).

BAS-CÔTÉ DROIT

Autel de saint Joseph en marbre de Carrare avec volutes dorées (épis et vignes) et fleur de lys. Porte du tabernacle ornée d'un calice. Bas d'autel : motifs géométriques en marbre de couleur.

Sol : carrelage de marbres gris, noirs et blancs.

Fresque au-dessus : sainte Anne et saint Joachim entourant saint Joseph (statue) couronné par deux anges. (œuvre de J. Castaing)

Vitraux : sainte Anne et sainte Marie (signé et daté : Mauméjean Pau 1877), l'apparition du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie (béatifiée en 1864), saint Pierre, Notre-Dame de Bétharram.